



le 17 novembre 2009

Arias, un cabaret en noir et blanc



Il retrouve le Rond-Point après trois mois passés dans son pays natal, l'Argentine. Trois spectacles à l'affiche, dont ce merveilleux moment de musique, de danse, de chanson avec en vedette les merveilleuses Sandra Guida, la blonde et Alejandra Radano, la brune.

On les connaît : on les a applaudies il y a deux ans, ici-même au Rond-Point dans Divino Amore. On les retrouve avec plaisir ici photographiées par Gabriel Rocca. Elles sont belles, talentueuses, pleines d'esprit. Elles sont idéales pour ce **Cabaret Brecht Tango Broadway**.

Chignon, visage étroit, blonde, très mince, c'est Sandra Guida. Cheveux courts, visage plein, brune, pulpeuse, c'est Alejandra Radano. Dans les mêmes costumes noirs, trois variations, elles se ressemblent comme des sœurs jumelles. Combinaison-smoking, superbe, robe noire longue très structurée et gant à la vamp, jambes nues, si bien galbées, sous une tunique courte très coquine, elles sont des vraies figures de music-hall, perchées sur leurs hauts talons et épaisses plate-formes. Saluons Pablo Ramirez qui a si bien habillé ces beautés....Et Gabriel Rocca qui les photographie.



Arias Cabaret Gabriel Rocca

C'est ensemble que le metteur en scène et ses deux interprètes ont construit ce récital très original dans sa forme et dans lequel on retrouve toutes les chansons que l'on aime, les chansons et les musiques de ce répertoire qui célèbre Brecht, le tango et New York.

Alejandra Radano en a eu l'idée et s'est appuyée sur sa personnalité et celle de son amie et partenaire, Sandra Guida. Toutes deux sont nées et ont grandi à Buenos Aires. Elles se sont rencontrées il y a près de dix ans, lors de la production argentine de Chicago de Bob Fosse en 2000.

Ensemble, elles ont travaillé avec Alfredo Arias : des lectures de Silvana Ocampo et Gilles Leroy, des rôles dans Concha Bonita et dans Divino Amore. Elles ont étrenné ce "cabaret" formidable, un soir, du temps de la tournée de Divino Amore, justement...et puis l'ont travaillé, densifié. Aujourd'hui, elles sont au Rond-Point dans trois spectacles. Deux pièces que nous n'avons pas encore vues, Trois tangos et Tatouage (du mardi au samedi). Et le dimanche, sur le coup de 18h30, elles ouvrent les portes de la salle Jean-Tardieu et nous entraînent au rythme de rengaines très différentes.

Arias les met merveilleusement en scène, inventant des mouvements, des pas, suivants les humeurs de ces deux filles très douées et très intelligentes. Elles ont de l'esprit, c'est ce qui ravit le plus ! Qu'elles nous chantent Alabama song ou Che TangoChe, qu'elles s'amuse follement avec l'acide Bela Lugosi's dead ou encore qu'elles nous en jettent, immédiatement avec Losing my mind de Stephen Sondheim qui ouvre le spectacle, qu'elles soient mutines ou graves, délirantes ou sérieuses, elles nous font rire et nous émeuvent. Les voix sont belles, très sûres, l'entente est sensible, et elles sont très bien accompagnées au piano par un jeune homme au doigté sûr et subtil, Ezequiel Spucches.



Arias Cabaret Gabriel Rocca

Les voici dans leur tenue du milieu du spectacle (toujours Gabriel Rocca), dans les belles lumières de Patrick Debarbat, impériales et divines...On les rappelle. On en redemande. Le pianiste a beaucoup de finesse et le récital est à la fois très bien réglé et très fluide. Un bijou.

Par Armelle Héliot

Théâtre du Rond-Point, seulement le dimanche à 18h30 pour le cabaret. Jusqu'au 27 décembre pour ce spectacle, au 31 pour les deux autres. Réservez tout de suite : 01 44 95 98 21.

<http://blog.lefigaro.fr/theatre/2009/11/arias-un-cabaret-en-noir-et-bl.html>